

Le document porte sur le monde un regard beaucoup plus proprement canadien. Nous avons décidé que le Canada devrait continuer de s'occuper activement de ses alliances et des groupements internationaux dont il fait partie, y compris, et c'est ici quelque chose de neuf, le groupement des pays entièrement ou partiellement de langue française, c'est-à-dire la Francophonie. Mais nous continuons ces associations non pas parce que nous y sommes engagés depuis des années mais parce que le Gouvernement est convaincu que ces participations aident à avancer nos objectifs nationaux.

Pendant une bonne partie de son histoire, l'attention du Canada s'est concentrée sur le sud, c'est-à-dire les États-Unis, et sur l'est, soit sur l'Europe et plus particulièrement sur la France et la Grande-Bretagne. Nous nous sommes persuadés que nous étions un pays de l'Atlantique nord. Mais en considérant le monde d'un regard proprement canadien, nous nous sommes rendu compte que nous étions un pays de l'Amérique, de l'Arctique et du Pacifique, et nous avons commencé à assumer nos responsabilités comme tel. La partie du document qui traite de l'Amérique latine démontre que nous avons de plus en plus d'intérêts d'engagés dans l'ensemble de notre hémisphère et, entre autres, dans les Caraïbes. Les lois récentes touchant nos régions arctiques qui ont été présentées à la Chambre des communes démontrent que nous assumons notre responsabilité à l'égard de l'écologie de l'Arctique canadien non seulement dans notre propre intérêt mais aussi dans l'intérêt de tous. L'importance croissante des pays du Pacifique pour le Canada est rappelée dans la partie du document qui traite du Pacifique. Et cette nouvelle dimension géographique ne signifie pas tellement pour nous un changement de pôle d'attraction qu'un élargissement de notre intérêt. Ce recul de nos horizons ne relâche pas pour autant les liens étroits que nous avons avec les États-Unis bien qu'il puisse nous aider à éviter de pousser trop loin notre sujétion économique à l'égard de l'économie américaine. En Europe, nous raffermissons nos liens traditionnels avec les états occidentaux et nous nous créons de nouvelles attaches avec les pays de l'Est. Nos relations traditionnelles avec l'Inde et le Pakistan n'ont souffert en rien; en Afrique, nos liens historiques avec les nouveaux états anglophones se raffermissent grâce à nos nouvelles relations avec les nouveaux états francophones. Nous comprenons difficilement que des observateurs aussi bien de chez nous que de l'étranger puissent prétendre que le Canada soit en train de s'enfermer dans l'isolationnisme simplement parce que nous voyons le monde avec un regard proprement nôtre, comme le font tous les autres pays.

Parmi les énoncés qui portent le plus à controverse dans la partie générale du document, il y a ceux qui traitent de notre rôle et de notre influence.

"Il est déjà téméraire d'oser prévoir et prédire quel sera le rôle du Canada dans un monde en évolution constante. Il est plus téméraire encore et même présomptueux de fonder une politique étrangère sur un rôle, celui d'homme-à-tout-faire international, qu'on assignerait d'office au Canada."

"Il n'existe pas de rôle naturel et immuable, ni d'influence permanente du Canada dans le monde d'aujourd'hui. Son rôle